

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 10 octobre 1906.



Et sont toujours les affaires de France qui intéressent au plus haut point l'opinion. Tous les journaux, italiens, français, étrangers, leur consacrent une rubrique. *L'Osservatore Romano* suit avec soin les différentes manifestations qui se font autour de cette question, et cela s'explique aisément. La séparation de l'Eglise de l'Etat en France est en elle-même une chose grave, parcequ'elle brise le lien d'une société avec le Dieu dont elle devrait être l'humble servante. La France proclame l'athéisme officiel et ne veut reconnaître aucun culte, ce qui équivaut à dire qu'elle ne veut pas reconnaître Dieu. C'est aussi une chose grave par les conséquences politiques qu'aura la ligne de conduite donnée par le Souverain-Pontife aux catholiques français, conséquences appartenant non seulement à l'ordre moral, mais à l'ordre matériel. C'est encore une chose grave, sous un autre aspect. En ce moment la France est pour les autres nations un vaste champ d'expérience. Et suivant le pli que prendront les événements, les autres peuples verront s'ils imiteront ou non sa conduite envers l'Eglise. On comprend donc l'intérêt qui s'attache aux différentes phases par lesquelles passe cette question.

— Le gouvernement français fait blanc de son épée. Il déclare ne pas reconnaître le pape et ne pas vouloir traiter avec lui. La séparation est pour lui une affaire d'ordre intérieur qui se passe entre Français et aura sa solution dans le pays avec les divers éléments qui l'habitent, sans qu'il soit besoin de causer avec Rome. Sans réfuter ce sophisme, dont la fausseté est évidente puisque la situation de l'Eglise en France dérive d'un pacte entre deux pouvoirs, on peut dire que si le gouvernement parle haut ses actes, ne répondent pas jusqu'ici à ses paroles.

— D'abord, il devait de par la loi fermer toutes les églises de France et les mettre sous séquestre. Or il a commencé par reculer et il déclare qu'il ne les fermera pas. Pourquoi recule-t-il ? simplement parce que les catholiques déclarent ne pas vouloir reculer eux-mêmes. Il crie bien haut qu'il ignore Rome, et en sous main il cherche à